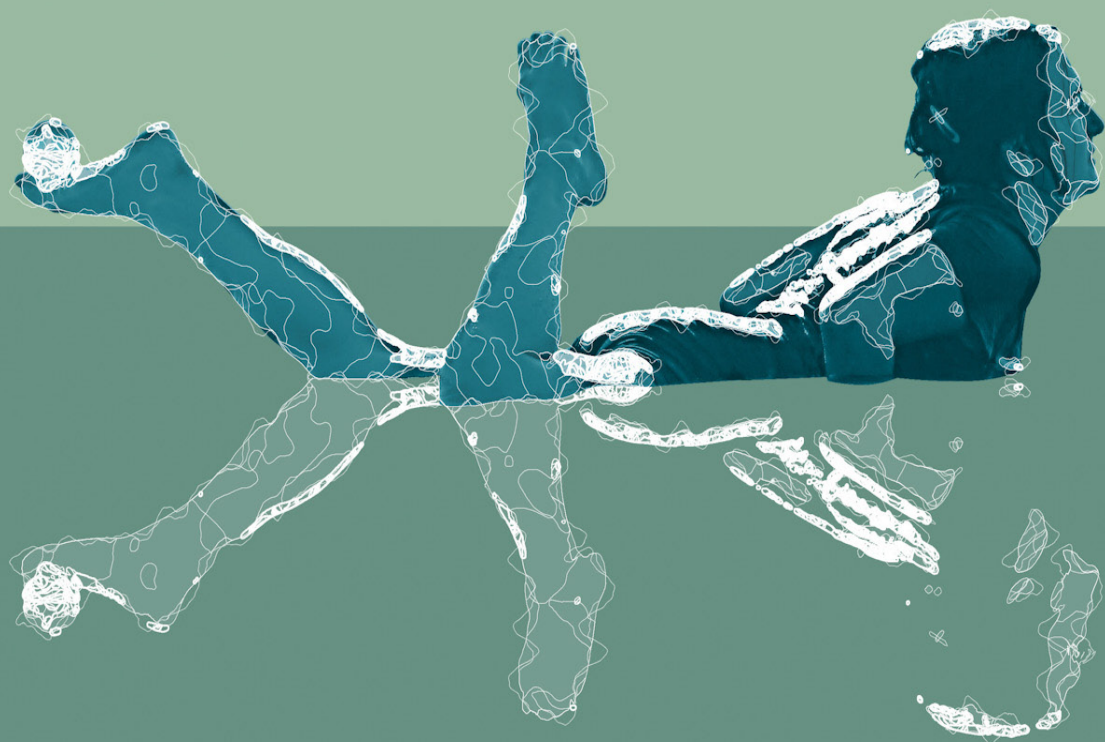


contre~ courant

cirque en nature

déambulation à la rencontre de l'eau



tau
compagnie

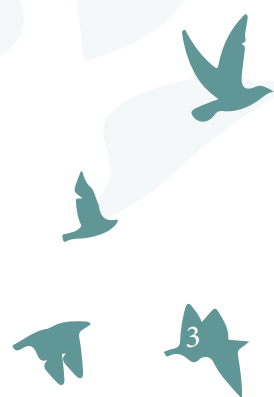
Sommaire

NOTE D'INTENTION	04
LE PROPOS ARTISTIQUE	05
DRAMATURGIE	07
CIRQUE ET NATURE	09
ASPECTS TECHNIQUES	11
ACTIONS CULTURELLES	12
LA COMPAGNIE	13
L'ÉQUIPE	14
LES PARTENAIRES	19
CONTACTS	20



« L'homme ne se situe pas au sommet de la hiérarchie du vivant, mais s'inscrit au contraire dans l'écosphère comme une partie qui s'insère dans le tout »

Arne Naess



Note d'intention

Dans ces instants où l'urgence climatique est dépassée puisque le changement est en cours, où les forêts brûlent, où le greenwashing prend la place de l'écologie, où le rôle essentiel de la culture et du spectacle vivant est mis en discussion, où le contact avec le vivant devient difficile et parfois empreint de méfiance, il nous paraît vital de retourner au contact de la nature, de notre nature humaine, minérale, végétale, etc.

Le travail avec les éléments est une nécessité qui s'est imposée d'elle-même comme la seule possibilité actuelle de questionnement et de réponse engagée en résonance avec nous-mêmes.

Nous souhaitons interroger les enjeux esthétiques, sensibles, dramatiques de notre relation au paysage.

Nous voulons échanger avec la nature qui nous entoure sans être en position dominante, et nous voulons questionner la façon dont nous sommes voués à évoluer en son sein.

Comment l'environnement peut-il influencer, nourrir, donner vie à la création artistique, au mouvement corporel, au souffle partagé entre performeur et spectateur ? Comment le corps peut-il être dans la même vibration que le paysage, comment la poétique du mouvement peut-elle s'unir à celle des sensations arrivant du milieu extérieur ?

Ce projet est une expérience, le partage d'un regard sur la nature et la société actuelle, une démarche artistique en quête d'alternatives.



Le propos artistique

ContreCourant est une forme de spectacle contemplatif, in situ, dans des milieux végétaux (bois, forêt, etc.) et aquatiques (rivière, ruisseau, lac, etc.).

C'est une création transdisciplinaire croisant les arts et les sciences, avec l'objectif de sensibiliser le public au patrimoine naturel en lui faisant vivre une expérience active et intime au sein de son environnement naturel.

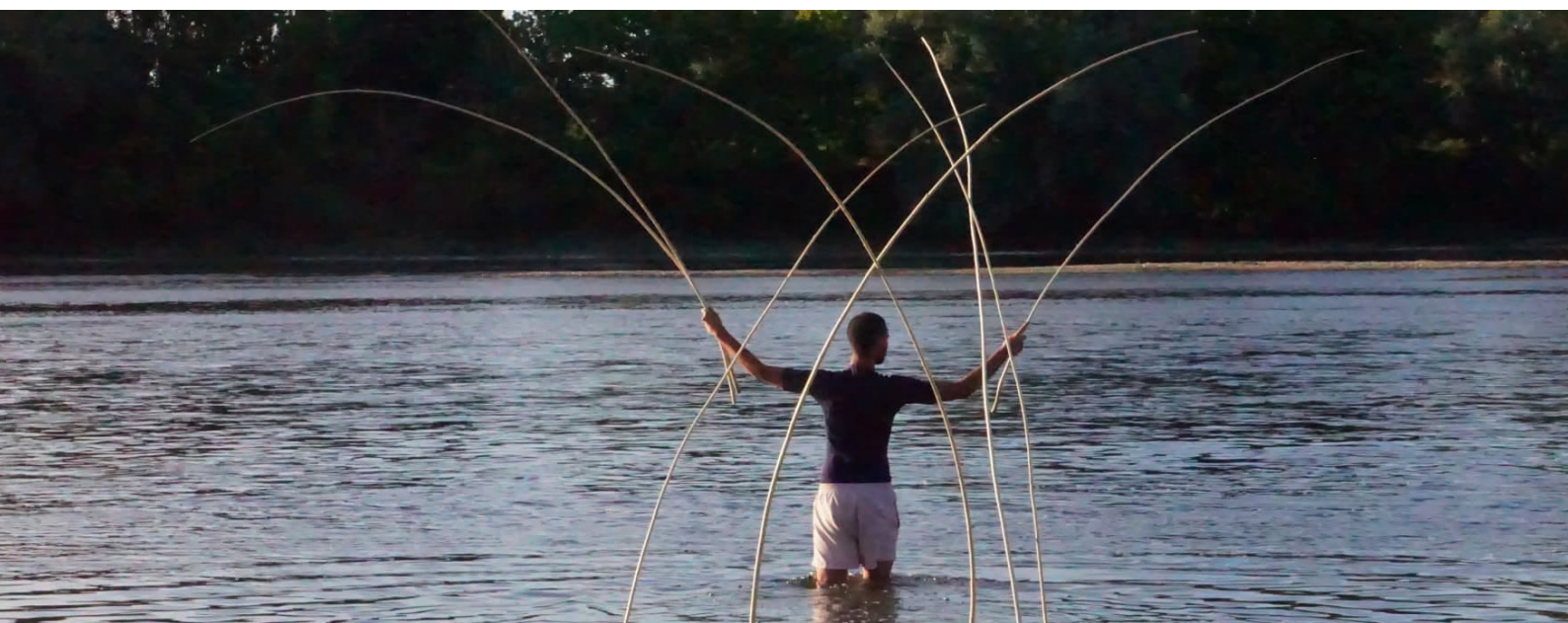
Il s'agit d'une déambulation en milieu boisé tournée vers une lecture des espaces et une rencontre entre le paysage intérieur et extérieur;

elle est menée par 4 circassiens et une marionnette, utilisant les techniques de cirque (jonglage, manipulation d'objets et marionnette, antipodisme, acrobatie au sol et aérienne, portés acrobatiques, échelle d'équilibre); elle se clôture avec la rencontre de l'eau.

L'envie est de donner un temps poétique, suspendu, dans la nature où chacun peut se reconnecter à l'environnement qui l'entoure; une expérience du corps sensible dans des espaces sensibles.

Un hommage à l'eau et à la forêt pour leurs bienfaits.





Dramaturgie

ContreCourant s'intéresse à la relation de l'Humain avec son environnement, à la façon dont il peut communiquer avec les éléments qui l'entourent, la forêt, la rivière, etc. Comment peut-il se placer au même niveau que le paysage, sans distinction hiérarchique ? Ces questionnements viennent réinterroger la place de l'artiste dans ces milieux naturels et la façon dont il peut dialoguer avec eux.

ContreCourant est une déambulation dans la forêt, un cheminement vers l'eau. Le public est guidé par les indices, les sons, les mouvements et les corps des artistes circassiens et par une marionnette : un archétype entre homme, femme, animal et végétal, d'une taille de 2,5 mètres. Elle est inspirée des portraits photographiques de Charles Fréger, « une figure zoomorphe dont l'aspect rudimentaire et la tenue rituelle renvoient à une universelle nudité » (Charles Fréger).

Dans le paysage qui les entoure et les nourrit, les corps vibrent au même rythme que le vent, l'eau, le soleil, la lune, les branches des arbres et leurs racines dans un dialogue entre paysage intérieur et paysage extérieur : un trio de portés acrobatiques

entre un homme, une femme et un arbre; une danseuse qui suit le mouvement imperceptible du tronc d'un arbre auquel elle est attachée à la manière d'une liane; une acrobate aérienne qui voltige au rythme du vent sur des branches; une métamorphose qui naît de la manipulation de joncs; des jambes dans de longues herbes et des pieds qui manipulent des balles; un homme qui se hisse au-dessus de son échelle et qui cherche la lumière comme la cime des arbres...

La marionnette nous conduira vers l'eau où rituels liés à cet élément, gestes du quotidien des peuples vivant autour des rivières, éclaboussures et percussions d'eau participeront à une fête finale.

Une danse avec le public clôture la rencontre entre les vivants.

ContreCourant donne un rôle actif au spectateur avant, pendant et après le spectacle : celui-ci est invité à se placer et à se déplacer à sa guise pendant la représentation, pour pouvoir choisir son point de vue, vivre le spectacle comme une expérience sensorielle pour lui-même.





Cirque et nature

Les techniques de cirque incluent un nouveau partenaire : le paysage. Celui-ci est en effet considéré non comme un décor ou une scénographie, mais comme un véritable protagoniste. Le circassien prend ainsi en compte les éléments qui l'entourent, dans lesquels il évolue (arbre, eau, ...) et son rapport à son agrès/objet s'en trouve transformé.

Les techniques de cirque sont amenées à s'adapter au milieu (échelle d'équilibre dans l'eau sur sol mouvant, par exemple), mais peuvent également se transformer jusqu'à devenir une épure : le trapèze peut être remplacé par une branche d'arbre, les balles de jonglage par des gouttes d'eau, un duo de portés acrobatiques devenir un trio entre un homme, une femme et un arbre...

Est présente également l'idée de cultiver l'insolite en amenant des objets peu courants dans cet environnement (échelle d'équilibre dans l'eau par exemple).

Si l'agrès/objet met déjà le circassien face à lui-même, l'élément naturel dévoile encore plus la vérité de l'interprète : on peut difficilement tricher avec ce partenaire qu'est un arbre ou un fleuve ! C'est cette vérité qui est recherchée.

Nous souhaitons interroger les enjeux esthétiques, sensibles, dramatiques de notre relation au paysage. Comment l'environnement

peut-il influencer, nourrir, donner vie à la création artistique, au mouvement corporel, au souffle partagé entre performeur et spectateur ?

Comment le corps peut-il être dans la même vibration que le paysage, comment la poétique du mouvement peut-elle s'unir à celle des sensations induites par le milieu extérieur ?

La compagnie s'interroge sur l'approche de cette thématique, notamment dans un souci de langage et d'esthétique qui puisse toucher tout type de public et pas seulement le public déjà sensible à la thématique. Elle fait le choix de montrer la gravité de l'état écologique actuel en mettant en avant la beauté.

Ainsi, bien que ContreCourant soit une proposition vouée à la réflexion sur l'urgence écologique, c'est un spectacle qui n'est ni conceptuel ni théorique, le circassien ayant toujours une présence immédiate au spectateur.

ContreCourant croise l'artistique et le scientifique pour donner à voir et à ressentir le milieu naturel avec des approches différentes mais complémentaires.

La création est nourrie par la rencontre avec des naturalistes, herboristes, ornithologues, marinières, cordistes qui offrent une approche technique, scientifique ou historique des milieux traversés; ils apportent leur expertise nécessaire à ce spectacle en pleine nature.



Aspects techniques

La durée du spectacle est de 60 minutes ; il s'agit d'une forme légère techniquement (pas de lumière, pas de son amplifié) afin de ne pas trop intervenir dans le paysage et pour pouvoir se déplacer aisément en prévision des tournées lentes à vélo.

Le spectacle sera joué par tout type de météo, en journée; nous pouvons envisager également des représentations à l'aube. Nous prévoyons une jauge autour de 100 personnes pour préserver l'intimité, créer l'écoute, rentrer en empathie avec le paysage et vivre une expérience profonde.

Plusieurs représentations seront possibles dans la même journée.

Chaque représentation est adaptée au lieu dans lequel elle se déroule. Un repérage est réalisé en amont ; l'équipe arrivera sur place J-2 pour pouvoir étudier l'environnement et s'imprégner du paysage ; l'écriture même est faite sous forme de tableaux dont l'ordre peut être modifié en fonction du parcours et dont la forme subira des modifications dictées par le paysage.



Actions culturelles

Nous proposons des actions culturelles en relation avec notre spectacle : des rencontres avec le public à la suite des représentations, des balades sensorielles, des expériences de ressenti de la nature dans des environnements éloignés de celle-ci et des ateliers de recherche et création autour des axes cirque/nature/science. Également, nous pouvons proposer à des groupes d'intégrer nos séances de pratique artistique et corporelle dans la nature.

BALADES SENSORIELLES

Faire l'expérience sans parole, juste observer les choses sans porter de jugement. Puis faire l'expérience les yeux bandés, observer ce qui arrive, danser en douceur, librement, en suivant le souffle du vent et son propre souffle, marcher comme un papillon ou un escargot, toucher, sentir...

EXPERIENCE « EN NATURE » DANS DES LIEUX DEPRIVÉS DE NATURE

Le défi sera d'apporter la nature dans des milieux où celle-ci est absente. Nous pensons notamment aux prisons, aux hôpitaux et aux maisons de retraite. L'envie est de partager notre sublime rencontre avec la nature et ses éléments avec des personnes qui en sont dépourvues. Ce sera un travail sur les odeurs, le toucher, les sons, le corps habité par la

nature, la mémoire et l'écriture.

PARTICIPATION A LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET CORPORELLE EN NATURE

Tout type de personne (nous créerons des groupes différents pour enfants et adultes) pourra suivre la pratique artistique et corporelle de la compagnie, la recherche autour de la mise à disposition du corps et autour de l'empathie. Des séances d'une heure et demie donneront la possibilité d'établir une relation entre le paysage et son propre paysage intérieur. Des expériences simples, inspirées par la danse butô, le yoga, la méditation nous permettront de connaître un peu mieux notre propre corps et d'exprimer avec celui-ci nos sensations.

ATELIER DE RECHERCHE ET CREATION AUTOUR DES AXES ART/NATURE/SCIENCE.

Nous travaillons sur les trois axes avec la collaboration à la fois d'artistes plasticiens, danseurs, circassiens et naturalistes, herboristes, ornithologues, marinières, cordistes qui offrent une approche artistique, technique, scientifique ou historique des milieux traversés. Ces ateliers sont l'occasion de rencontres avec plusieurs disciplines pour donner à voir et à ressentir le milieu naturel avec des approches différentes mais complémentaires.

La compagnie

La compagnie Tau a été fondée en 2009 par Emilia Tau, jongleuse et danseuse, et Bertrand Depoortère, photographe et artiste visuel.

La compagnie italo-française mène un travail original autour du cirque (jonglage, antipodisme, manipulation d'objets et de marionnettes), de la recherche corporelle et de l'art visuel.

Elle met en mouvement les corps, les objets, les images, ainsi que les émotions, les mémoires et les paysages.

La compagnie explore les éléments propres à l'humanité et à son environnement pour nourrir un travail de création sensible. Ses formes de spectacle sont généralement intimistes ; elles utilisent des écritures poétiques et imagées qui permettent au spectateur une interprétation libre et personnelle.

Les techniques du cirque rendent possible de traiter de l'indispensable et de l'imperceptible d'une manière plus directe.

La compagnie est reconnue pour sa recherche sur l'antipodisme (jonglage avec les pieds) qui a participé au renouvellement de cet art et à sa diffusion.

En 2006, « Tombé », première création de format court de la compagnie, est un solo d'antipodisme et de danse butô interprété par Emilia Tau qui s'inspire de l'Albatros de Baudelaire. Cette pièce a été très bien accueillie en France et à l'étranger surtout dans le milieu professionnel du jonglage car la création explore pour la première fois dans l'histoire du cirque la technique de l'antipodisme contemporain avec balles.

Suit en 2009 le duo grotesque « Excess », de et avec Emilia Tau, et le jongleur Leonardo Cristiani qui tourne dans de nombreux cabarets et galas de cirque à l'international.

En 2015, Emilia Tau et Bertrand Depoortère créent « Tombé...dans les bois », un spectacle écrit pour l'espace public qui est toujours en répertoire.

En 2019 est créée la première pièce longue pour la salle « Je n'ai pas de jambes, j'ai des ailes » qui parle du corps empêché, abîmé, amputé, appareillé, transformé et de ce même corps qui déjoue les difficultés, qui réapprend, qui s'organise autour de sa vulnérabilité, qui trouve sa beauté et sa force.

En 2022 il est né « ContreCourant », spectacle déambulatoire en nature entre bois et eau, un dialogue entre 4 artistes de cirque, une marionnette et le paysage qui l'entoure.

Installée dans la campagne berrichonne, la compagnie donne une place importante aux actions territoriales : organisation d'un festival pluridisciplinaire en milieu rural, représentation de spectacles autour de monuments historiques, tournée à pied, accompagnée par des ânes dans l'Indre et sur le Plateau de Millevaches, tournée à vélo sur le bord de Loire, projets de médiation culturelle et artistique en relation avec les habitants.

Parallèlement, elle est engagée dans des actions culturelles à l'international : tournée "Clowns sans frontières" en Uruguay, participation au festival Copii Circulum casa de Clowni en Roumanie, intervention à l'école de cirque Assirk Assaghir, Naplus, en Palestine et à école de cirque Shems'y à Salé au Maroc.

L'équipe

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : Emilia Tau

CRÉATEURS ET INTERPRÈTES : Isadora Branco - acrobatie aérienne et danse dans les arbres; Marco Galgani - jonglage et manipulation d'objets; Gioia Santini - jonglage, antipodisme, portés acrobatiques; Luigi De Maglie - portés acrobatiques, échelle d'équilibre, fouet

REGARD EXTÉRIEUR : Valentina Santori

MISE EN SITU : Emilia Tau en alternance avec Valentina Santori

RÉGISSEUR TECHNIQUE ET ARTISTE VISUEL : Bertrand Depoortère

COMPLICITÉS ARTISTIQUES :

- Accompagnement danse en nature : Armelle Devigon
- Connexion à la nature et hypnose : Léo Poncelet

CRÉATION MARIONNETTE : Lydia Sevette et Les objets perdus

COSTUMES : Chantal Rousseau

DESSINS : An'do Tissier

Merci à nos collaborateurs naturalistes, marins, paysagistes, plasticiens, botanistes...

Association La Rabouilleuse, Rochecorbon, éducation à l'environnement

Association Les Carnutes, Baule, marins

Association Millière Raboton, homme de Loire, Chaumont sur Loire, marins

L'Atelier de Guicia, Cuzion, botanistes

Guillaume Agez, L'herboristerie nomade, Baule, herboriste

Antoine Fiolleau, Fresnes, ornithologue

Gilles Dézécot, Indre Nature, ornithologue

Fred Ballet, cordiste

Angéline Soum, danse en nature

ÉMILIA TAU

« L'expression de moi en tant qu'être humain est au centre de mes besoins de recherche et de création : je parle de moi pour parler des choses humaines, animales, et des matières. Profondément inspirée par la danse butô, j'explore la fragilité, la vérité du moment, l'empathie avec le lieu et les personnes.

Depuis plus de 10 ans, je crée et interprète des spectacles sensibles, autour de la condition et de la diversité humaine ; j'axe ma recherche sur les états et les émotions de l'être humain, l'animalité et la matière. Je me suis interrogée sur la différence et l'intégration (« L'albatros » de Baudelaire a inspiré mon premier solo « Tombé ») ; la féminité et les rôles stéréotypés entre homme et femme (dans la performance « Fimmena » et le duo « Excess »), la relation à soi, à l'autre et à la nature (dans le spectacle « Tombé...dans les bois ») ainsi qu'au dialogue entre paysage intérieur et extérieur dans «ContreCourant», spectacle déambulatoire en nature. Par ailleurs, avec ma recherche sur l'antipodisme, j'ai participé au renouvellement de cet art ancestral. La maîtrise de cette technique, du jonglage et de la manipulation d'objets, la danse spontanée et l'empathie envers le public et les lieux, me permettent d'exprimer mes sentiments et ma pensée ; le langage devient à la fois direct et introspectif, immédiat et profond, jamais descriptif afin que chacun puisse avoir une lecture intime et personnelle. »

Performeuse et artiste de cirque, elle est l'auteure des pièces qu'elle interprète.

Parallèlement à ses études en droit international, elle rencontre le cirque ; c'est dans le jonglage que elle trouvera sa forme d'expression.



Depuis 2000 elle suit les enseignements de théâtre physique et de mise en scène (Eugenio Barba, Ewa Benesz), de mime corporel dramatique (Oliver Pollack), de danse contemporaine et de butô (Masaki Iwana, Ko Murobushi, Yoshito Ohno); mais aussi grâce à la rencontre de jongleurs tel Jean Daniel Fricker, dont elle a intégré la compagnie, elle crée son langage personnel autour de l'objet. Depuis 2017 elle s'intéresse à la marionnette.

Elle participe aux projets de formation, création et diffusion de la FAAAC (Formation alternative et autogérée aux arts du cirque).

En 2009 elle fonde avec Bertrand Depoortère, artiste visuel, la Compagnie Tau. Elle collabore avec des compagnies de théâtre et de cirque (Asfalto Teatro, Jonglorsion, La Baladaï, Isaurel) et réalise des performances et installations.

Elle transmet le jonglage, l'antipodisme et l'expression corporelle (Académie Acapa

de Tilburg, École de cirque de Rome, École de cirque Chapitô de Lisbonne...) et met en scène des numéros et spectacles de cirque ; elle conçoit et participe à des actions culturelles et de territoire.

Elle est actuellement interprète pour «Les fauves» de la compagnie EAEO, création 2022; ainsi qu'elle est en création d'un duo avec le pianiste Cyril Huvé sur les Variations Diabelli.



BERTRAND DEPOORTÈRE

Pratique la photographie argentique en noir et blanc depuis 1998. Un cadre dans lequel apparaissent paysages urbains ou relations humaines (2016 « Des arts, des ânes et des hommes », 2014 « Coffee Time », 2011 « Le cerveau vide, les yeux ouverts », 2010 « 20 ans de Martine », 2009 « Work in progress arts meeting », 2008/2009 « Les gueules », 2008 « Souffles flamboyants », 2006 « Taco tour », 2003 « Tirage ancien », 2002 « L'endroit »).

Sa rencontre avec Johan Swartvagher, Laurent Bouquet et Hélène Motteau donne lieu à la création du collectif Martine à la Plage en 2006 à l'occasion d'une tournée européenne (« Taco Tour » 10 000 km en 2 cv et ami 8) regroupant les formes artistiques pluridisciplinaires de ses membres. Dans ce collectif il crée et projète des films super8 et des diapositives sur le one-man-band « Foutaise » jusqu'en 2013.

En 2019 il co-écrit avec Johan Swartvagher le spectacle In Situ « La Réconciliation » mêlant jonglage et photographie.

En 2009 il crée avec l'antipodiste Emilia Taurisano, la Compagnie Tau avec laquelle il continue la pratique de la projection d'images et assure la création lumière des spectacles ainsi que la régie générale. En 2010 ils co-créeent ensemble le spectacle « Tombé dans les bois » qui sort de la salle de théâtre pour s'exprimer dans des lieux extérieurs prenant pour fond de scène une église, un château, un corps de ferme ... En 2019 sort « Je n'ai pas de jambe, j'ai des ailes » pour lequel il crée la lumière et assure la régie générale. En 2022 il est régisseur général, marionnettiste et cordiste dans la création cirque et nature « ContreCourant ».

Au cours des années au sein de ces compagnies, il transmet sa vision de la photographie et de la création d'images pour la projection (écoles de cirque au Maroc, en Palestine au Portugal; centre social en France et en Bosnie; lycées en France) .

Dernièrement, avec la Compagnie Tau, les créations ont également été diffusées sur des temps de déplacement plus lents à l'occasion de tournées à pied avec des ânes (« Des arts, des ânes et des hommes » 2015 et 2017) ainsi qu'une tournée à vélo (« ContreCourant » 2022) dans le but de donner un sens différent au déplacement, au temps et aux rencontres.

ISADORA BRANCO

Danseuse, trapéziste, originaire du Portugal, elle se forme en cirque à Chapatô à Lisbonne et en danse au CEM (Centro Em Movimento) ainsi qu'au Forum Dança en Portugal.

Son travail au trapèze et sur la suspension est influencé par ses rencontres avec Armelle Devigon, Elodie Doñaque et Zoé Maistre ; et en danse par Sofia Neuparth, Howard Sonenklar, Kurt Koegel.

Elle s'intéresse et se forme également aux pratiques somatiques (en lien avec le corps) comme la fasciathérapie (Diplôme Universitaire de Mouvement, Art et Expressivité), le Body Mind Centering® (Educatrice en Développement Moteur du Nourrisson) et le contact-improvisation. Elle est Instructrice en Massage pour bébés, avec l'AFMB.

Sa recherche artistique actuelle est à la croisée de toutes ces pratiques corporelles. Comment l'art peut trouver sa place dans cet univers de sensations et de perceptions ? Qu'est-ce qui relie art et sensorialité ?



LUIGI DE MAGLIE

Artiste de cirque, il a étudié à l'école de cirque Vertigo en Italie et à l'école Arc en cirque de Chambéry.

Il s'est spécialisé en échelle acrobatique, porteur de duo trapèze et banquine, jonglage et manipulation de fouets.

Il a fondé la compagnie «ByK cirque» et la compagnie «La Mossa».

Il est comédien à l'Opéra d'Avignon et dans la compagnie d'art de rue «Teatro del Silencio».

Il est pédagogue en duo aérien, équilibre sur échelle et équilibre sur mains.



GIOIA SANTINI

Née en Italie en 1991, Gioia a grandi dans une petite ville de province non loin de Rome en Italie, où elle est restée jusqu'à l'âge de 19 ans.

Diplômée en Graphisme Publicitaire, elle découvre son amour pour le cirque grâce à la rencontre et la collaboration avec l'association « Il circo verde » de Celleno en Italie.

Depuis ses 24 ans, une nouvelle aventure commence :

en 2017, elle découvre l'antipodisme, qui deviendra sa grande passion ;

de 2016 à 2018, elle étudie à la « Scuola Romana di Circo », à Rome, et en 2019/20 elle poursuit ses études à l'école de cirque « Flic » de Turin ;

en 2018 Gioia crée la compagnie « Gioallaterza » et le spectacle « Casualmente corretto » ;

en 2019 elle rejoint la Compagnie Tau en tant



qu'assistante à la création dans le spectacle « Je n'ai pas des jambes, je des ailes ». La collaboration se poursuit dans le nouveau projet de spectacle « Contrecourant » dans lequel elle est interprète.

MARCO GALGANI

Comédien, jongleur et performeur, il est passionné par le jeu d'échecs, les arts graphiques et le rire. Il ne sait plus à quel âge il a commencé à jongler, mais il est certain qu'il va continuer pendant longtemps !

En 2011, il commence à Florence une collaboration avec l'association de jonglage « Vola tutto » avec laquelle il approfondit l'étude du jonglage ; après un an de voyages, de rencontres et de workshops de jonglage, clown et performance, il quitte en 2016 ses études en ingénierie mécanique pour se donner au théâtre et au cirque ; en 2017 il suit l'enseignement de l'« Atelier Teatro Fisico » de Philip Radice à Turin, où il se spécialise en improvisation théâtrale, régie, écriture comique et créative, jonglage et lutte de scène. Il acquiert son diplôme avec mention spéciale pour la création et l'interprétation de son solo « Terza età o storia di un becchino che gioca a golf ». Depuis 2019 il étudie la danse contemporaine à l'école Mcf Belfioresanza. Aujourd'hui il travaille



en tant que comédien chez « Horror House » à Turin, il écrit un livre sur les jeux de mots avec le duo « Cippalippa » et il commence une collaboration en tant que performeur avec la Compagnie Tau pour le projet de création « Contrecourant ».

Les partenaires



Avec le soutien de :

- DRAC Centre-Val de Loire
- Région Centre-Val de Loire Parcours de Production Solidaire et label « Nouvelles Renaissance(s) 2021
- Communauté de Communes de La Châtre-Sainte-Sévère
- Département de l'Indre
- Fédération des Œuvres Laïques du Cher
- Association Un jardin planétaire
- Crédit Coopératif

Accueil en résidence :

Ville d'Issoudun (36) Ville de Cuzion (36) Ville de Saint-Satur (18) Ville de Saint-Jean-de-Braye(45) Le Polau, pôle arts et urbanisme (37) MJCS de la Châtre (36) La Forge d'Aubigny-sur-Nère (18) 37e Parallèle de Tours (37) Écolieu la Filerie de Fresnes (41) Le Moulin d'Angibault de Montipouret (36) La Corne des Pâtures, guinguette ligérienne bauloise, Baule (45) Association La Rabouilleuse Ecole de Loire, Rochecorbon (37) Association Millière Raboton homme de Loire, Chaumont-sur-Loire (41) Piscine municipale de La Châtre (36)

Accompagnement :

- Les Filles du Jolivet
- Coopérative d'accompagnement de projets artistiques
- La Mission Val de Loire (37)



Direction régionale
des affaires culturelles



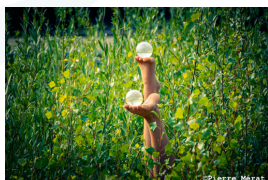
Cette création bénéficie
d'un soutien régional Parcours
de Production Solidaire



Terpsycore
Aides au spectacle vivant



Contacts



Compagnie TAU

15 rue de la mairie
36400 La Berthenoux

Contact artistique

Emilia Tau

Téléphone : 0254300830 / 0645082027

Courriel : compagnietau@gmail.com

Contact technique

Bertrand Depoortère

Téléphone : 0689105854

Courriel : bertrand.depoort@gmail.com

Production

Courriel : production.cietau@gmail.com

Diffusion

Alexandra Bouglione Diffusion

Téléphone : 0781479672

Courriel : evenproduction@gmail.com

Site internet : www.compagnietau.com

Facebook : www.facebook.com/compagnietau

Page facebook ContreCourant : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100079660787810>

Vidéos : www.youtube.com/user/emiliatau